

Pour diffusion immédiate

Shreya Zoy, élève de 4^e de l'État du Kerala (Inde), lauréate du Grand prix du Concours de rédaction de la paix du Lions Clubs International

Oak Brook (USA) – Shreya, jeune Indienne de treize ans, a une idée de ce que la paix devrait signifier dans le monde. Elle donne vie à cette idée dans un texte qui a fait d'elle la lauréate du grand prix du Concours international d'essai sur la paix du Lions Clubs International.

« Il faut parfois le point de vue d'un jeune pour aider le monde à se rendre compte de tous les liens qui nous connectent, et de la paix et la compréhension internationale qui peuvent régner si nous prenons le temps d'écouter », déclare le président du Lions Clubs International, Douglas X. Alexander. « Le concours d'essai sur la paix fait entendre la voix de jeunes qui, comme Shreya, ont des idées fortes sur la façon dont nous pouvons créer un monde où la paix et l'altruisme sont plus présents. »

Créé pour donner l'occasion aux jeunes souffrant de troubles visuels d'exprimer leurs sentiments sur la paix, ce concours est une constante des Lions clubs du monde entier. C'est en coordination avec leurs établissements scolaires locaux et les familles que les Lions recrutent les candidats à ce concours.

« Malgré mon problème de vue, je veux devenir médecin », annonce Shreya. « À tous les jeunes comme moi, je dis de ne pas se concentrer sur la douleur, mais sur les progrès accomplis. C'est peut-être difficile, mais pas impossible ».

Son essai a été choisi pour son originalité, son organisation et son traitement du thème 'Tout nous connecte'. C'est le Mannuthy Agri City Lions Club qui a parrainé le concours qui a donné à cette collégienne l'opportunité de participer à cet événement global.

« L'idée d'un concours d'essai sur la paix est particulièrement pertinente dans le contexte actuel où on se sent désemparé par rapport aux problèmes qui affectent l'Europe et d'autres parties du monde, à une époque où les ponts entre les nations se rétrécissent chaque jour », explique pour sa part P V Surendranadh, président du Mannuthy Agri City Lions Club. « Nous, membres du club et de la famille de Shreya, sommes heureux d'avoir pris part à cet accomplissement historique. Ses pensées inspirantes font écho à la vision du monde de bien des jeunes pour l'avenir. »

L'un des thèmes de l'essai de Shreya est que le monde constitue une seule et même famille. Quel que soit son groupe ethnique, sa culture ou ses convictions religieuses, tout le monde mérite bonheur et amour. Dans sa discussion de la pandémie, Shreya remarque qu'en temps de crise mondiale, les gens ont su s'unir pour s'aider les uns les autres. En conclusion, elle explique que nous devons nous souvenir des leçons tirées de

la pandémie et reconnaître tous les liens qui unissent et qui font que nous dépendons les uns des autres.

« L'importance d'un essai sur la paix est qu'il peut aider à se rendre compte que les humains ne peuvent survivre que collectivement », affirme Shreya. « Nous sommes interconnectés et dépendants de l'altruisme. La pandémie montre clairement que personne ne peut survivre seul. »

En tant que lauréate du concours, Shreya recevra un prix de 5 000 USD, une plaque commémorative et une invitation à la cérémonie de remise des prix. Rendez-vous sur <https://www.lionsclubs.org/fr/peace-essay> pour faire sa connaissance et en savoir plus sur le concours.

Avec plus de 1,4 million de membres actifs dans 200 pays et régions du monde, le Lions Clubs International est la plus grande organisation de clubs de service au monde. Son concours d'essai sur la paix a été créé pour favoriser la paix et la compréhension internationale parmi les jeunes à travers le monde.

Tout nous connecte
Essai sur la paix - Shreya Zoy

Nous connaissons tous le réconfort que produit une étreinte, une accolade : un sentiment de chaleur, de compréhension et de soutien. Cette chaleur humaine est essentielle à notre santé émotionnelle et physique.

En sanskrit, on dit souvent « vasudhaiva Kutumbikam », c'est-à-dire « le monde est une famille ». En effet, il est évident que le monde est peuplé de personnes qui travaillent pour atteindre les mêmes choses : le bonheur, la paix, la sécurité, des ressources comme la nourriture et le logement, et un avenir rempli d'espoir.

Notre véritable identité n'est pas l'appartenance à un certain groupe ethnique ou à une certaine culture. Oui, on peut suivre des voies ou des religions différentes, mais ces convictions peuvent changer, et l'âme transcende de telles désignations temporaires. La nature de l'âme est d'aimer et d'être aimé. Le bonheur se trouve dans les relations, et aucun bonheur n'est plus grand qu'un amour profond. Mais le lien le plus haut est celui qui nous unit spirituellement à l'être suprême, ultime objet d'amour. C'est la voie de la spiritualité éternelle.

La conscience spirituelle mène à respecter automatiquement tout être autre, indépendamment de la race, du sexe, ou de l'espèce. Elle résulte en un comportement moral et pacifique de chacun envers chacun. Le respect de l'identité spirituelle de chacun, partie intégrante du Seigneur, est source de paix intérieure. Nous comprenons

que nous ne sommes sur cette planète que pour une courte période, et que nous y faisons notre chemin ensemble.

C'est après d'innombrables luttes destructrices que les humains ont pris conscience de l'importance de la paix. Elle s'applique à tout : guerre, pollution, catastrophes naturelles...

Dans la paix et l'harmonie, le monde tourne sans heurt. Elles sont une bouée de secours pour ceux qui choisissent de ne pas s'engager dans la destruction.

Je pense qu'il y a une leçon plus profonde à tirer de la Covid-19. Une leçon sur notre interconnexion et notre interdépendance : il est clair que si nous suivons les bonnes mesures de notre propre volonté, si nous nous lavons les mains, si nous portons un masque, suivons les distances sociales appropriées, nous pouvons nous protéger de la Covid.

À moins de nous efforcer de prendre ces décisions, de faire ces choix, nous ne serons pas en mesure de rouvrir les écoles, les lieux de travail, nos systèmes de santé seront toujours surtaxés et la société ne tournera pas comme elle le pourrait.

L'une des leçons de la pandémie est qu'on ne peut pas y répondre seul. Il y faut une réponse unifiée et réfléchie. L'unité n'est pas limitée à son pays, mais à l'entente entre les pays. Nous devons travailler ensemble et placer notre bien-être collectif avant nos choix individuels.

Pour une réponse unifiée à la Covid et aux futures pandémies, reconnaissons que tout nous connecte et que nous dépendons les uns des autres.

Pour conclure, nous sommes tous des oiseaux du même nid, portant des peaux différentes, parlant des langues différentes, croyant en diverses religions, et appartenant des cultures différentes ; et pourtant, nous partageons un même foyer : notre terre. Nés sur la même planète, surplombés du même ciel, regardant les mêmes étoiles, et respirant le même air, nous devons apprendre à progresser ensemble, pour le bonheur de tous. Car les humains peuvent vivre individuellement, mais ne peuvent survivre que collectivement. OUI, TOUT NOUS CONNECTE.